

Nouvelle direction audoise pour un PCF résolument social

Sylvie Vilas est la nouvelle secrétaire départementale du parti communiste français. Un PCF qui, engagé dans la campagne pour les Européennes, investit également le champ de certaines revendications portées par les Gilets jaunes.



► Gilbert Sartore, Sylvie Vilas, Denis Renard, Marie-Ange Larruy. DR

Près d'un mois après le 38e congrès national du parti communiste français, le PCF de l'Aude présentait ce vendredi sa nouvelle direction départementale. Des instances renouvelées dans un contexte particulièrement douloureux dans le département, avec le décès sur les routes audoises de la secrétaire départementale

Mylène Vesentini et de son époux. « *On reste traumatisé par ce décès* », précisait Denis Renard, un des membres de l'exécutif resserré qui entoure la nouvelle responsable audoise, Sylvie Vilas (*). Touché, mais plus que jamais engagé dans une dimension sociale à laquelle le mouve-

ment des Gilets jaunes a donné une visibilité hors normes.

Le PCF s'invite donc dans le vaste débat. D'abord en mobilisant ses onze sections audoises pour demander dans toutes les mairies audoises l'ouver-

ture de cahiers de doléances destinés à recueillir les attentes de la population ; ensuite en ouvrant, par le biais de L'Humanité, la possibilité de contribuer à des « cahiers de la colère et de l'espoir ». Des cahiers qui, pour le PCF sont un moyen pour « régénérer la démocratie », alors

que le référendum d'initiative collective (RIC) réclamé par les Gilets n'est pas selon eux « la panacée ». Récoltées, les contributions du PCF seront ensuite collectées puis diffusées vers les préfectures et les députés. Pour apporter sa pierre à un débat que les communistes audois jugent incontournable : « *Ce mouvement a fait émerger des revendications de justice sociale et fiscale*, rappelait Denis Renard. *Il a aussi validé le principe de l'action collective, qui a obligé le gouvernement à bouger.* »

Une satisfaction qui n'enlève rien à un regret majeur : « *Le compte n'y est pas.* »

D'abord, jugent les responsables audois du PCF, parce que « *les voies politiques couramment utilisées sont sclérosées, avec un Parlement qui ne joue pas son rôle, avec des députés godillots* ». Ensuite parce que le PCF attend plus, beaucoup plus : notamment en attendant des vraies mesures de justice fiscale, en songeant pêle-mêle au « rétablissement de l'ISF », « au prélèvement à la source pour les multinationales », à la lutte contre « l'évasion fiscale ». Autant de pistes d'une orientation sociale que le PCF portera sans aucun doute aussi lors de la campagne pour les Européennes du 26 mai 2019. Un scrutin pour lequel Ian Brossat, désigné tête de liste par le PCF, porte une parole résumée par un principe aux allures de lapalissade sociale : « *Ceux qui gagnent petit doivent payer petit, ceux qui gagnent gros doivent payer gros.* »

A. Ca.

► (*) Aux côtés de Sylvie Vilas, secrétaire départementale, figurent donc Gilbert Sartore (communication), Marie-Ange Larruy (diffusion de L'Humanité), Denis Renard (organisation et vie du parti), Rémi Pénavaire (trésorerie), Xavier Verdejo (formation).

Des cahiers de doléances dans les mairies